

# ÉPREUVE D'ADMISSION DU PROGRAMME MÉDECINE-HUMANITÉS

2018

## COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

Vous proposerez de ce dossier une lecture croisée, selon la méthode de votre choix. Vous prendrez en compte, autant que possible, l'ensemble des documents proposés, mais il sera possible d'en privilégier certains. Vous pourrez aussi faire appel à vos connaissances personnelles.

Temps de préparation : 1h30

Temps de passage : 10 mn + 10 mn de discussion

### LA PEAU

#### Liste des documents :

1. *Annales de Dermatologie et de Vénérologie*, 2005
2. Document iconographique. Bill McConkey, *Skin*, 2010
3. Gustave Flaubert, *La Légende de saint Julien l'Hospitalier*, 1877
4. Didier Anzieu, *Le Moi peau*, 1985
5. Henriette Didillon et Dominique Bounsana, « La pratique du "maquillage" à Brazzaville », 1987

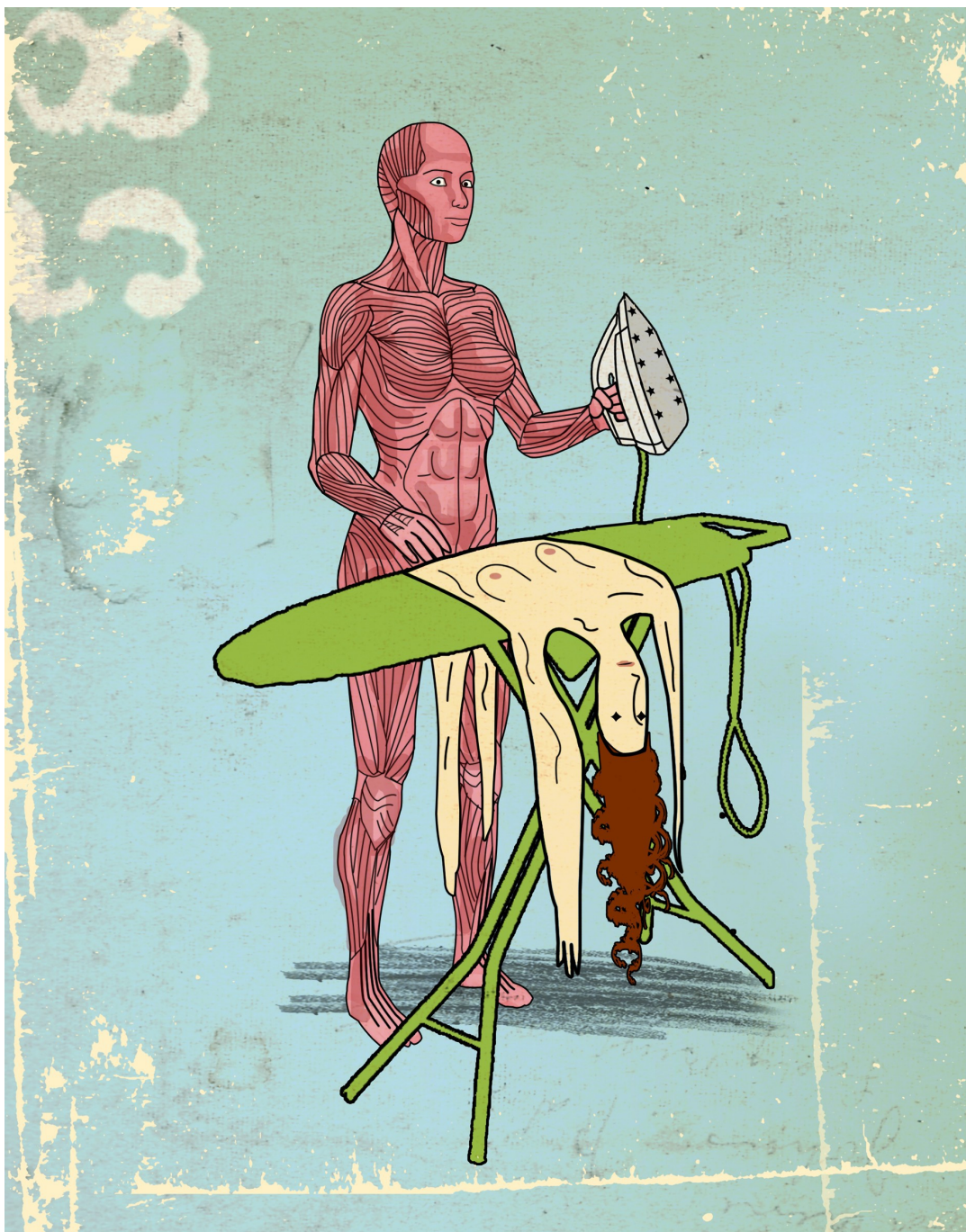
## Document 1

La peau est l'enveloppe du corps ; elle est en continuité avec les muqueuses recouvrant les cavités naturelles de l'organisme. C'est le plus gros organe de l'être humain, représentant [un poids d'environ 5 kg] et une surface de l'ordre de 2 m<sup>2</sup> chez un adulte. Les phanères (poils et ongles) et de nombreuses glandes exocrines lui sont annexés.

La peau et ses annexes ont de multiples fonctions. [...] la peau joue, entre autres, un rôle dans la protection du corps contre les agressions mécaniques et les radiations lumineuses, les réponses immunitaires, la thermorégulation et la réception des informations sensibles.

*Annales de Dermatologie et de Vénérologie*, 2005, Elsevier Masson, « Introduction ».

## Document 2



Bill McConkey (illustrateur britannique contemporain), *Skin*, collage et dessin numériques, vers 2010.

### Document 3

*Après une vie coupable, Julien est devenu mendiant et passeur au bord d'un fleuve. Une nuit, il fait traverser le fleuve à un lépreux puis le fait entrer chez lui.*

Quand ils furent arrivés dans la cahute, Julien ferma la porte ; et il le vit siégeant sur l'escabeau. L'espèce de linceul qui le recouvrait était tombé jusqu'à ses hanches ; et ses épaules, sa poitrine, ses bras maigres disparaissaient sous des plaques de pustules écailleuses. Des rides énormes labouraient son front. Tel qu'un squelette, il avait un trou à la place du nez ; et ses lèvres bleuâtres dégageaient une haleine épaisse comme un brouillard, et nauséabonde. [...]

Le Lépreux gémissait. Les coins de sa bouche découvraient ses dents, un râle accéléré lui secouait la poitrine, et son ventre, à chacune de ses aspirations, se creusait jusqu'aux vertèbres.

Puis il ferma les paupières.

– C'est comme de la glace dans mes os ! Viens près de moi !

Et Julien, écartant la toile, se coucha sur les feuilles mortes, près de lui, côte à côte.

Le Lépreux tourna la tête.

– Déshabille-toi, pour que j'aie la chaleur de ton corps !

Julien ôta ses vêtements; puis, nu comme au jour de sa naissance, se replaça dans le lit ; et il sentait contre sa cuisse la peau du Lépreux, plus froide qu'un serpent et rude comme une lime [...].

Alors le Lépreux l'étreignit ; et ses yeux tout à coup prirent une clarté d'étoiles ; ses cheveux s'allongèrent comme les rais du soleil ; le souffle de ses narines avait la douceur des roses; un nuage d'encens s'éleva du foyer, les flots chantaient [...]. Le toit s'envola, le firmament se déployait ; – et Julien monta vers les espaces bleus, face à face avec Notre Seigneur Jésus, qui l'emportait dans le ciel.

Gustave Flaubert (1821-1880), *La Légende de saint Julien l'Hospitalier*, in *Trois contes*, 1877.

## Document 4

Par moi-peau nous désignons une figuration dont le moi de l'enfant se sert au cours des phases précoces de son développement pour se représenter lui-même comme moi à partir de son expérience de la surface du corps. [...] Toute activité psychique s'étaye sur une fonction biologique. Le moi-peau trouve son étayage sur trois fonctions de la peau. La peau, première fonction, c'est le sac qui retient à l'intérieur le bon et le plein que l'allaitement, les soins, le bain de paroles y ont accumulé. La peau, seconde fonction, c'est la surface qui marque la limite avec le dehors et contient celui-ci à l'extérieur, c'est la barrière qui protège des avidités et des agressions en provenance des autres, êtres ou objets. La peau enfin, troisième fonction, en même temps que la bouche et au moins autant qu'elle, est un lieu et un moyen primaire d'échange avec autrui.

Didier Anzieu (1923-1995), *Le Moi peau*, 1985

## Document 5

La pratique du maquillage<sup>1</sup> nous paraît mettre en jeu des facteurs en pleine évolution à l'adolescence : le vécu de l'identité, les conditions de l'estime de soi, une hiérarchie des valeurs esthétiques. Elle s'appuie sur la conviction que le teint clair fait partie des attributs physiques les plus valorisés socialement et sexuellement. Mais si le teint clair est apprécié socialement, le recours aux artifices pour obtenir cette qualité est souvent décrié et engendre le soupçon de vouloir "se blanchir", mettant en cause un complexe racial.

Le désir d'imiter le Blanc ne nous paraissait pas être la motivation principale des utilisateurs de produits éclaircissants, de même que les Blancs qui recherchent le bronzage n'ont pas pour objectif de ressembler au Noir. Le modèle de référence ne serait pas le Blanc mais, au sein des populations africaines, la personne au teint clair dotée d'un pouvoir de séduction supérieur. Dans ce sens, nous aurions affaire à un phénomène de mode plus qu'à une manifestation de complexe racial.

Henriette Didillon et Dominique Bounsana, « La pratique du "maquillage" à Brazzaville », in *Journées d'étude sur Brazzaville*, 1987.

---

<sup>1</sup> Le terme de *maquillage* désigne ici la dépigmentation volontaire.